

## Réplique 2

Daphné Tamarin

### Une transmission mathématisée pour la passe \* ?

Je prends acte du titre de Radu Turcanu « La transmission en question dans la passe », et de sa référence, dans le texte de la réplique, à « une transmission avec sa logique [qui] est à la fois singulière et traçable dans l'expérience de la passe <sup>1</sup> ». Que peut-on dire de cette logique dans l'enseignement de Lacan ? Ne concerne-t-elle que l'expérience de la passe, ou peut-on la repérer dans d'autres expériences, voire d'autres disciplines ?

Dans l'article « Le mathématisable dans la clinique <sup>2</sup> », Colette Soler différencie deux types de mathèmes dans l'enseignement de Lacan :

– les mathèmes de structure, qui désignent l'effet universel de la négativation du langage sur tous les êtres parlants, comme le sujet barré,  $\mathcal{S}$ , ou le  $S(A)$  ;

– les mathèmes de contingence, introduits dans l'enseignement ultérieur de Lacan, qui tentent de saisir le vecteur libidinal du désir et de la jouissance qui animent le sujet et qui sont singuliers pour chaque être parlant. Il s'agit donc de savoir « si l'animation de la structure elle-même est mathématisable <sup>3</sup> ».

C'est cette formule frappante d'un mathème de la contingence que j'examinerai en relation avec la question de la transmission dans la passe.

Lacan fait référence aux mathèmes de la contingence dans *Télévision*, où il montre que, dans les formules de la sexuation, la contingence de

---

\* ↑ Les membres européens du CIG sortants (2023-2024) proposent une série de *Répliques* en préparation à la journée École « La passe : expérience et témoignages » qui se tiendra à Venise le 12 juillet 2025.

1. ↑ R. Turcanu, « Réplique 1 », *Mensuel*, n° 184, Paris, EPFCL, février 2025, p. 41-42.

2. ↑ C. Soler, *Une clinique d'exception*, Paris, Éditions nouvelles du Champ lacanien, coll. « Études », 2022, p. 105-115.

3. ↑ *Ibid.*, p. 107.

l'événement de la rencontre sexuelle peut être mise en correspondance avec la nécessité de la structure, c'est-à-dire l'impossible inscription de la relation sexuelle :

Il y suffit que quelque part le rapport sexuel cesse de ne pas s'écrire, que de la contingence s'établisse (autant dire), pour qu'une amorce soit conquise de ce qui doit s'achever à le démontrer, ce rapport, comme impossible, soit à l'instituer dans le réel <sup>4</sup>.

Selon Colette Soler, ces mathèmes de la contingence se lisent non seulement dans les formules de la sexualité, mais aussi dans les quatre discours, et même dans la théorie des nœuds borroméens : dans tous les cas, un mathème numérique de la structure est conditionné ou régi par l'événement contingent d'un acte de dire qui ex-siste à la structure du langage.

C'est cette logique de la contingence, me semble-t-il, qui régit la relation entre le dit et le dire que Lacan a élaborée dans « L'étourdit », et que l'on retrouve également dans la formulation de l'Un-dire de l'analysant que l'analyse peut produire ; une formule qui peut être déduite ou extraite de tout ce qui a été dit, mais pas sans l'acte contingent du dire.

Par exemple, la désignation par Lacan du « dire de Freud » : il n'y a pas de rapport sexuel, à partir de tout ce qu'il a dit et écrit sur son expérience de l'analyse. De même l'exemple que donne Colette Soler de la phrase de Lacan « Je suis poème et pas poète, mais je signe », comme possible Un-dire d'une passe (dire), mais pas sans tout ce qu'il a élaboré auparavant (dits) : « Pour celui qui dans son témoignage permet de lire l'Un-dire, ce qui n'implique pas qu'il l'énonce, son "Un-dire" à inférer de ses dits. [...] C'est la preuve par l'Un-dire – elle aussi à vérifier de ses suites <sup>5</sup>. »

C'est aussi ce qui est impliqué dans le texte de Radu Turcanu, comme « lambeaux, précipités [...] formulation inattendue », ou que « sont extraites quelques formules heureuses et éclairantes <sup>6</sup> ».

Cette conception d'une logique de la contingence peut-elle nous orienter quant à la transmission en jeu dans la passe ?

Je laisse la question ouverte pour l'instant, en précisant qu'elle ne concerne pas seulement la psychanalyse. Je signale cette même construction, non seulement dans l'analyse, mais aussi dans les mathématiques,

4. ↑ J. Lacan, *Télévision*, Paris, Le Seuil, 1974, p. 62.

5. ↑ C. Soler, « Vu des cartels de la passe », *Expériences des cartels de la passe* (CIG 2014-2016), *Wunsch*, n° 16, IF-EPFCL, février 2017, p. 66. <https://www.champlacanian.net/public/docu/1/wunsch16.pdf>

6. ↑ R. Turcanu, « Réplique 1 », art. cit.

puisque c'est la même logique qui opère dans ce que Lacan désigne comme « le dire de Cantor <sup>7</sup> » dans le discours des mathématiques.

C'est pourquoi Colette Soler, dans son séminaire *Un désirant nouveau ?*, peut parler de « passes de science » qui recommencent... « dans tous les domaines où il y a construction de savoir <sup>8</sup> ».

---

7. [↑](#) J. Lacan, « L'étourdit », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 452.

8. [↑](#) C. Soler, *Un désirant nouveau ?*, Paris, Éditions nouvelles du Champ lacanien, coll. « Cliniques », 2023, p. 79.